

A2R COMPAGNIE
PRÉSENTE

du 4 janvier au 13 février 2011

SERVIR
BIEN FRAPPÉ

LES FLEURS
GELÉES

LES FLEURS GELÉES

DE HENRIK IBSEN
ET AUGUST STRINDBERG

MISE EN SCÈNE LÉONARD MATTON

D'APRÈS

LA FÊTE À SOLHAUG

HENRIK IBSEN

ET

LA FEMME DE SIRE BENGT

AUGUST STRINDBERG

Direction Colette Nucci www.theatre13.com

THÉÂTRE 13

103 A, boulevard Auguste Blanqui - 75013 PARIS (13^e arr^o)

RÉSERVATION > 01 45 88 22 22

Avec Julie Cavanna, Marjorie de Larquier, Mathias Marty, Léonard Matton, Alexis Michalik ou Benjamin Penamaria et Nicolas Saint-Georges

Scénario et Texte de Strindberg, Henrik Ibsen et La Femme de Sire Bengt de August Strindberg. Adaptation, chorégraphie et textes additionnels de Léonard Matton. Direction de la mise en scène, scénarisation et adaptation de la pièce de August Strindberg, chorégraphie et costumes de Agathe Ruhl et de la Prada, Photographie de Julien Dussan et Philippe Laussanne. Production de A2R Compagnie, COC Production FLB San, CC213 Culture Théâtre 13.

MAIRIE DE PARIS **ADAPTATION, TEXTES ADDITIONNELS ET MISE EN SCÈNE** LÉONARD MATTON

AGATHE RUEL DE LA PRADA

THEATRE 13

COC PRODUCTION

FLB SAN

CC213 CULTURE

THÉÂTRE 13

www.theatre13.com

DOSSIER



GENRE : Tragi-comédie baroque, 1 h 30

L'IDÉE : En 2011, avec cette pièce musicale, la compagnie A2R poursuit sa recherche : celle de donner à voir aux spectateurs des spectacles à la fois populaires et exigeants, tant dans le choix des textes que dans leur mise en scène. La compagnie revendique pour ce faire des mises en scène dynamiques, qui se reposent sur une forte écriture théâtrale et une distribution puissante, composée principalement de comédiens issus des *Ateliers du Sudden*, de Raymond Acquaviva.

- En 2004, *Le Théâtre ambulant Chopalovitch*, mise en scène de Roch-Antoine Albaladejo, crée une heureuse surprise en Avignon en présentant une pièce contemporaine sur la Seconde Guerre Mondiale, méconnue en France, poétique et émouvante, dont la distribution ne compte pas moins de douze comédiens. Le succès public et critique génère une tournée française de quatre ans.

- En 2006, *Le Malade imaginaire* de Léonard Matton reçoit en Avignon les éloges de la critique et du public pour sa mise en scène « hors du temps, qui ne dénature ni le texte ni les intentions de l'auteur ». Après quelques dates de tournée, la pièce est programmée au théâtre du Lucernaire et entre dans le catalogue d'Atelier Théâtre Actuel. Elle tourne jusqu'en 2012.

- En 2007, *Les Fourberies de Scapin* de Roch-Antoine Albaladejo présente une distribution de dix comédiens dans une mise en scène qui met en valeur par des « tableaux » et des « machines » le travail de groupe. L'esthétique mécanique et carnavalesque, proche de celle de *L'Étrange Noël de monsieur Jack* de Tim Burton, sont la clef d'un succès qui génère une tournée de trois ans.

- En 2008, *Maman Saboulex* d'Eugène Labiche, est créée au théâtre du Lucernaire, puis présentée en Avignon et en tournée. La mise en scène de Roch-Antoine Albaladejo se tourne cette fois-ci vers une esthétique qui fait la part belle aux lazzi et au charivari. Le spectacle tourne encore en 2010.

- Avec *Les Fleurs gelées*, la compagnie A2R élargit ses ambitions en présentant une distribution de six comédiens parmi les plus prometteurs de leur génération. La création et l'exploitation au Théâtre 13 a prouvé la valeur indubitable de ce spectacle.



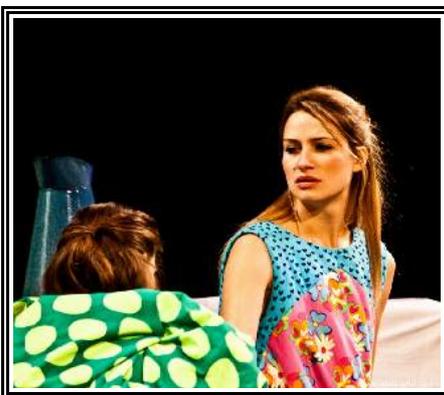
TRAITEMENT : L'humour, voilà ce qui a particulièrement frappé les spectateurs et la presse. Le jeu ciselé des acteurs, l'esthétique, le dynamisme de l'adaptation, la puissance du texte... : tout cela était remarqué également. Mais le fait que nous puissions faire rire de bon cœur avec des pièces d'Ibsen et



de Strindberg, c'est ce qui a le plus fortement impressionné ceux qui sont venus voir le spectacle. *La Fête à Solhaug* et *La Femme de Sire Bengt* (les deux pièces dont sont tirées *Les Fleurs Gelées*), sont deux pièces de jeunesse : Ibsen a 28 ans lorsqu'il écrit la première ; Strindberg en a 31 quand il fait la seconde. Elles ont donc une fraîcheur inestimable. Les personnages ont entre vingt et trente ans et les dialogues sont parsemés d'une violente naïveté : les personnages commettent des erreurs - de jeunesse -, et c'est de la tendresse que naît le rire.

Cependant, on ne rit pas *tout le temps*. Notre envie est de mêler un maximum d'émotions en une heure et demie de temps. C'est un petit « Grand spectacle » que nous proposons : c'est une pièce originale – qui condense deux histoires qui s'emboîtent en une seule – psychologique et extrêmement dynamique à la fois, truffée de rebondissements et d'action, et dans laquelle les comédiens peuvent mettre en valeur toute leur dimension émotionnelle et physique.

A2R se réclame d'un théâtre populaire. Le mélange des genres en est la sève. Cette pièce est ainsi faite : écrite au XIXe siècle, elle se déroule au XIVe siècle, en pleine époque baroque. On y voit, comme dans une tragi-comédie de Corneille ou de Shakespeare, les instants graves se mêler à la comédie.



L'univers médiéval, parsemé de jalousies, d'épées et de poisons côtoie les problèmes financiers et psychologiques du couple moderne. Les scènes d'une grande intimité, sont ponctuées par de spectaculaires envolées lyriques et scènes d'action, jusqu'au final : un combat de plusieurs minutes qui réunit tous les protagonistes.

SCÉNOGRAPHIE : La scénographie propose de suivre cette double dimension : le décor est donc réversible. Au départ, il fait référence à un univers gothique. Il est composé de toiles sombres semblables à des bannières médiévales. Les motifs – inspirés des œuvres du peintre Luc-François Granier – évoquent les mythologies celtiques et scandinaves. A la fois effrayantes et ancestrales, les lignes acérées et les formes en noir et blanc incitent à plonger dans la légende qu'est cette pièce. Cette esthétique est renforcée par l'usage des lumières et des ombres. Puis, au milieu du spectacle, lorsque Bengt et Sygne reviennent dans leur maison après l'exil, le décor se retourne et l'on se retrouve dans un intérieur bourgeois où de grands draps blancs recouvrent les meubles.

Les jeux de lumières, les recoins et les ombres chinoises, à travers l'emploi de rideaux et de voiles, permettent également de maintenir le sentiment que le drame se noue : ce qui est dit sur scène peut être entendu par d'autres protagonistes, cachés.

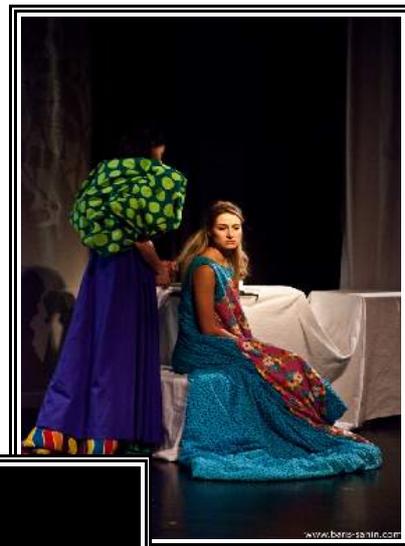
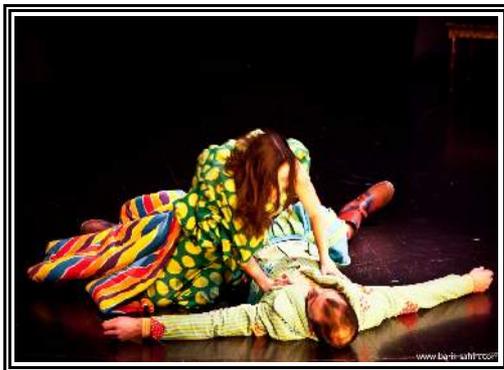


COSTUMES : La ligne de costumes réalisés par Agatha Ruiz de la Prada se fond dans le propos de la mise en scène. Le mélange des genres trouve ici sa cohérence : les lignes et les couleurs font plonger dans le mythe comme dans le trou d'*Alice au Pays des Merveilles*. Ils sont également justifiés par l'histoire : jusqu'à la moitié de l'Acte V, il fait un temps magnifique dans ce royaume scandinave. Les trois premiers actes sont la préparation d'une fête, la fête elle-même, puis sa conclusion. L'acte IV est le lendemain d'un mariage et l'acte V se déroule pendant la canicule d'un mois d'août. Tout est écrit pour aller contre les idées reçues d'un univers scandinave « pseudo-bergmanien », gris, froid et triste.

MUSIQUES : L'emploi d'une musique originale est indispensable pour faire encore davantage plonger dans l'univers et l'expérience de ce spectacle. La musique et les chansons permettent de lier les scènes, les actes, les deux pièces ensemble. Enregistrées avec quatorze musiciens, elle ajoute une fluidité cinématographique à l'ensemble.

RÉSUMÉ : Au XIV^e siècle, dans le royaume de Suède, au château de Solhaug, se prépare une fête pour célébrer les trois ans de mariage du seigneur Gudmund et de sa femme, Margit. Mais cette dernière s'ennuie terriblement auprès de ce mari qu'elle n'aime pas. Ainsi, lorsque son amour de jeunesse, Bengt, arrive au château, elle caresse soudain l'espoir de fuir avec lui. Mais Bengt tombe amoureux de Sygne, la jeune sœur de Margit. Cependant, Sygne est promise au bailli du roi, Knut Gøesling. Lors de la fête, le combat éclatera entre les deux prétendants, Knut et Bengt. Son issue permettra aux deux amoureux de vivre leur amour, mais laissera Margit veuve.

Malheureusement, lorsque Bengt épouse Sygne, la justice du roi le rattrape en la personne du bailli, Knut. Bengt doit alors hypothéquer son château en espérant pouvoir sauver la situation financière dans l'année et il dissimule leur pauvreté à sa femme. Un an plus tard, Sygne s'est lassée de ce mari qui ne fait que de travailler pour une raison qui lui est inconnue. Les rapports entre les époux se dégradent jusqu'au point de rupture. Il faudra que Knut Gøesling veuille pousser sa vengeance jusqu'à désirer Sygne pour que le combat final s'engage...





JULIE CAVANNA

est
SYGNE

Julie Cavanna débute sa carrière professionnelle sous la direction d'Anne Bourgeois à la Gaîté-Montparnasse aux côtés de Philippe Caroit et Caroline Tresca dans le rôle d'une jeune fille atteinte d'un cancer. Très vite, à la suite de ce personnage exigeant, elle multiplie les rôles pour la télévision dans les réalisations entre autres d'Elizabeth Rappeneau, Denis Berry et Michèle Bernier. Elle tourne également dans plusieurs court-métrages aux côtés de Dominique Pinon ou encore Audrey Dana.

Elle continue cependant en parallèle le théâtre et joue en tournée, à Lyon à la Tête d'or et à Paris au théâtre du Gymnase sous les directions de Michel Roux, Frédéric Rondot, Olivier Belmondo et Isabelle Ratier.

En 2011, elle est à l'affiche du *Nombriil* avec Francis Perrin à la comédie des Champs-Élysées.

MARJORIE DE LARQUIER

est
MADAME MARGIT

Marjorie de Larquier est l'un des membres fondateurs de la compagnie Acte 6. Elle joue ainsi principalement au sein de cette compagnie et fait des débuts remarquables dans plusieurs lieux de la jeune création parisienne dont le théâtre 14 sous la direction de Georges Hachem et aux théâtres 13 et l'Athénée dans les *Peer Gynt* et *Balcon*, mis en scène par Sébastien Rajon.

En 2009, elle joue dans deux spectacles à Paris et en tournée : *Atroce Volupté*, mis en scène par Frédéric Jessua au Ciné13 et au Ranelagh où elle joue le rôle inquiétant d'une hypnotiseuse meurtrière, puis dans *Kvetch* de Steven Berkoff au théâtre du Lucernaire, par Ludovic Pacot-Grivel

Elle retrouvera en 2010 ce metteur en scène pour *Greek*, du même Steven Berkoff.

MATHIAS MARTY

est
GUDMUND GAUTESÖN

Mathias Marty fait ses classes aux « Ateliers du Sudden » de Raymond Acquaviva. Très vite, ce dernier le dirige dans plusieurs spectacles à Paris, à Lyon et en tournée (*Aux Larmes, citoyens, Le Bourgeois gentilhomme* et *Les quatre Vérités* aux côtés de Marthe Mercadier)

Il participe également à plus de vingt créations sous les directions de jeunes metteurs en scène dont *A l'Abordage*, de Xavier Brousse, où il endosse le rôle de Barbe-Noire.

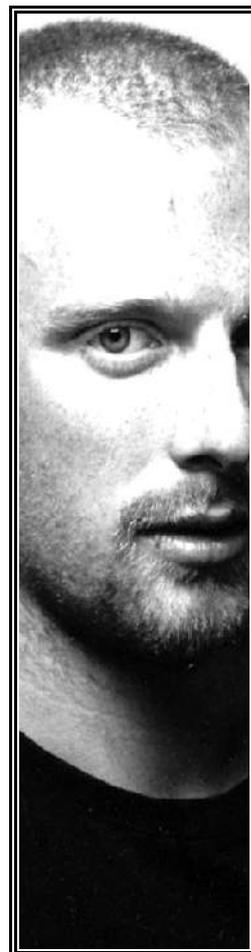
Il devient membre de la compagnie A2R lorsqu'il intègre la distribution du *Théâtre ambulante Chopalovitch*, mis en scène par Roch-Antoine Albaladejo. Il retrouve ce metteur en scène dans *Les Caprices de Marianne*, où il tient le rôle d'Octave. Il joue également sous la direction de Léonard Matton dans ses deux premiers spectacles : *Manhattan Medea* de Dea Loher et *Le Malade imaginaire*.



LÉONARD MATTON

est

ERIK DE HEGGE



Léonard Matton débute sa carrière enfant puis adolescent en jouant sous la direction de son père Charles Matton dans deux films : *La Lumière des étoiles mortes* et *Rembrandt*. Puis il débute au théâtre en intégrant la compagnie A2R et joue à Paris, en Avignon et en tournée dans *Le Théâtre ambulat Chopalovitch* et dans *Bajazet*, où il tient le rôle-titre. Par ailleurs, il intègre également la compagnie de Stéphanie Tesson, Phénomène et compagnie, et joue sous sa direction dans quatre de ses créations à Versailles, puis en tournée.

Depuis 2006, il met également en scène plusieurs spectacles qu'il adapte : *Le Malade imaginaire*, *Manhattan Medea* de Dea Loher, *Miroir de Murnau*, d'après Heinrich von Kleist et Bertoldt Brecht, et le one-man show *Barnabé* auquel il participe à l'écriture.



BENJAMIN PENAMARIA

est

BENGT ALFSÖN

Fils de Colette Nucci, Benjamin Penamaria se forme aux côtés de Jean-François Prévand, au conservatoire de Paris, puis à l'ESAD (École Nationale). Son physique athlétique lui permettent d'obtenir plusieurs seconds rôles au cinéma et à la télévision. Parallèlement, il joue dans de nombreux spectacles : entre autres *Le Triomphe de l'amour*, par Jean-Claude Tribout au Théâtre Hébertot, *Jules César*, par Déborah Warner. Puis il travaille avec Quentin Defalt, d'abord dans *Britannicus*, puis *Azèques* au Théâtre 13. Il tient le rôle d'Hippolyte dans *Phèdre* au Théâtre 14. En 2004, il entame une collaboration avec Fabian Chappuis et joue dans *Je Pense à toi* au Théâtre 13, *Dans la Solitude des champs de coton* à la Générale de Belleville, et *Marie Stuart* au Théâtre 13, au Balcon à Avignon, et en tournée jusqu'en 2010.

La même année, on le retrouve dans *Dernière Station avant le désert*, mis en scène par Georges Werler.

NICOLAS SAINT-GEORGES

est

KNUT GÆSLING



Nicolas Saint-Georges débute sa carrière à Versailles dans *Le Bourgeois gentilhomme*, mis en scène par Jean-Paul Bouron (avec lequel il fera six spectacles), et dans lequel il tient le rôle titre. Il enchaîne alors plus de vingt pièces dans lesquelles il tient aussi bien des rôles graves (Don Salluste dans *Ruy Blas* ou Robespierre dans *La Mort de Danton*) que des rôles comiques (Alceste dans *Le Misanthrope* ou Argan dans *Le Malade imaginaire*).

Il intègre la compagnie A2R en jouant dans *Le Théâtre ambulat Chopalovitch*, mis en scène par Roch Antoine Albaladejo, et continue ce partenariat avec *Bajazet* et *Maman Saboulex*, en Avignon et en tournée. Au sein de cette même compagnie, il rencontre Léonard Matton qui le dirige dans *Manhattan Medea* de Dea Loher et *Le Malade imaginaire*.

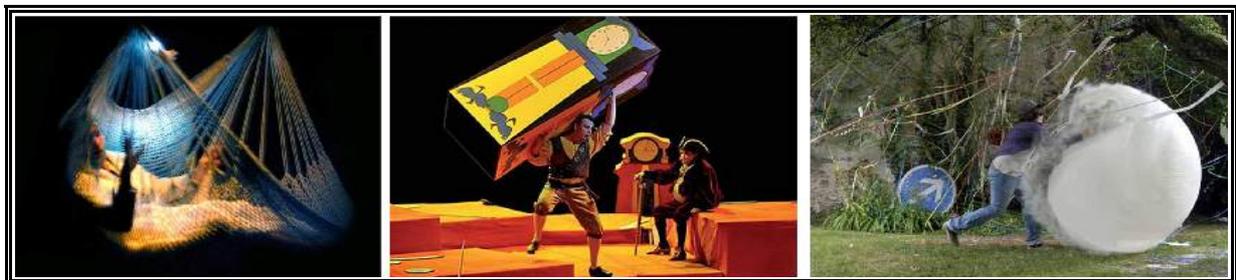
DÉCOR ET SCÉNOGRAPHIE
AURÉLIA MICHELIN

Aurélia Michelin entame son parcours aux Beaux-Arts de Paris, puis à Venise et Rio de Janeiro, et obtient son diplôme d'architecte DPLG avec une thèse intitulée *Cirque, ville, périphérie*. Dès 2005, elle assure la scénographie du *Malade imaginaire*, la première mise en scène de Léonard Matton. Depuis, elle a participé au *Cyrano de Bergerac* mis en scène par Denis Podalydès. Puis elle travaille



sur l'opéra *L'Heure espagnole* au Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg, et assiste Jean Rabasse sur les décors de l'opéra *L'Amour de loin* pour le English National Opera et sur la création du *Cirque du soleil* avec Philippe Decouflé au Kodak Theater de Los Angeles. Parallèlement, elle travaille dans l'audiovisuel, pour la télévision et la chanson.

En 2010, elle est architecte-collaboratrice au sein de l'équipe de maîtrise d'ouvrage de la Philharmonie de Paris.



Images du *Malade imaginaire* au Théâtre du Lucernaire, de *L'Heure espagnole* au Théâtre Mariinski et du clip de Zak Laighed, *Each day*

COSTUMES ET ACCESSOIRES
AGATHA RUIZ DE LA PRADA



A la fin des années 70, Agatha Ruiz de la Prada termine ses études à l'*Escuela de Artes y Técnicas de la Moda de Barcelona* et rejoint *La Movida*, mouvement de la contreculture qui suivit la mort de Franco et dont fit également partie Pedro Almodovar. Comme ce dernier, Agatha Ruiz de la Prada s'emploie à libérer l'atmosphère de son pays. Pour se faire, elle emploie la gamme la plus variée possible de couleurs, de formes géométriques et de matières. Leurs concordances ou dissonances attirent l'œil et lui apportent le succès. Elle dessine alors des motifs ou des objets pour de nombreuses entreprises (Audi, DHL, Absolut...), ouvre plusieurs boutiques en Espagne, puis à Paris, Milan,

New-York, et présente ses collections de haute couture et de prêt-à-porter dans le monde entier.

Aujourd'hui, elle est la plus célèbre styliste espagnole.



CRÉATION MUSICALE
JULES MATTON



Jules Matton commence le piano dès l'âge de sept ans et étudie dans plusieurs conservatoires, régionaux et nationaux, dont le Conservatoire National Régional de Paris.

Il bénéficie des enseignements de musiciens et compositeurs tels que Billy Eidi (lauréat des prix de la Fondation Menuhin et du concours international Francis Poulenc), Yves Henry (professeur au CNSMD de Paris et lauréat des prix Robert Casadesus, Franz Liszt et Robert Schuman), Grégoire Hetzel (compositeur de musique de films pour Arnaud Desplechin, Emmanuel Bourdieu ou Catherine Corsini), Eric Tanguy (« Compositeur de l'année » aux Victoires de la musique classique en 2004 et 2008, premier prix de composition du CNSMD de Paris, lauréat des prix Villa Médicis et Hervé-Dugardin de la SACEM) et Guillaume Connesson (lauréat des prix Cardin de l'Institut de France et de la SACEM).

Depuis quelques années, il compose plusieurs bandes originales : *Cyprien*, *Dahômé Dieux et Rois* pour la Fondation Zinsou. *Manhattan Medea* et *Vivre d'Aimer*, pour A2R compagnie. *État de Lieux*, pour la Maison Européenne de la Photographie. *Visiblement*, pour ARTE France.

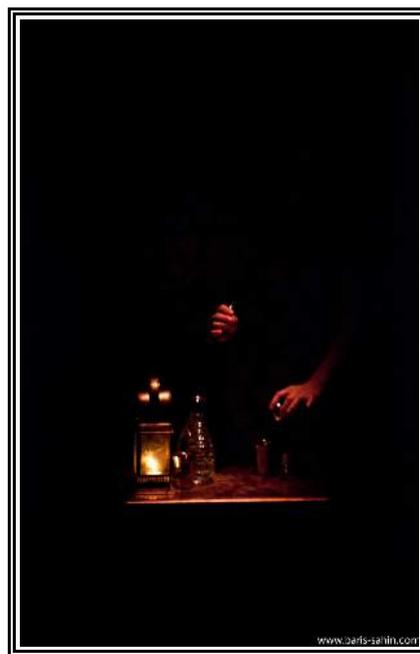
En 2010, il part aux États-Unis et poursuit sa formation de compositeur à la Julliard School de New-York.

CRÉATION LUMIÈRES
MOHAMED MOKADDEMINI

Mohamed Mokaddemini débute sa carrière au théâtre du Lucernaire, sous la direction du créateur lumières de Laurent Terzieff, Mamet Maaratie. Là, il rencontre rapidement les membres de la compagnie Soy Création, dont Roch-Antoine Albaladejo fait partie. Il travaille ainsi sur les mises en scène de Justine Heyneman, *Le Misanthrope*, *Louison* et *Andromaque*, à Paris, en Avignon et en tournée.

Puis il rejoint A2R compagnie lorsque Roch-Antoine Albaladejo crée *Le Théâtre ambulante Chopalovitch*. Il devient en même temps régisseur général du Sudden théâtre et du Forum en Avignon. Il est ainsi amené à travailler sur près d'une centaine de spectacles dont il fait les régies puis les créations en tournée. Il assure par ailleurs plusieurs pures créations lumières sur les spectacles de A2R compagnie (*Le Malade imaginaire*, *Bajazet*, *Les Fourberies de Scapin*, *Maman Sabouleux*), seul ou en partenariat avec les metteurs en scène.

Son goût pour la musique lui permet également de concevoir et de régir l'univers sonore.



Margit verse le poison dans le gobelet de son mari

EXTRAITS DE PRESSE



« Matton a intelligemment manipulé ces textes et les met en scène avec humour (...) Beaucoup d'entrain. Bons acteurs. Une trouvaille. »

Figaro Magazine, Philippe Tesson



« Ils ont une énergie folle et bien du talent à revendre. (...) Gravité et légèreté font bon ménage et ravissent le spectateur. »

Pariscope, Dimitri Delorme



« Des acteurs excellents. (...) Un spectacle détonnant. »

Paris Match



« De jeunes comédiens brillants et impliqués qui nous donnent le plaisir et le bonheur d'entendre ces merveilleuses répliques. »

Figaroscope, Jean-Luc Jeener



« Les comédiens se régalent et nous régalent (...) Un bel exemple de ce que peut être un théâtre populaire et exigeant. »

France Inter, Guy Flattot



« La crise du couple est décrite et vécue avec une belle intensité. La pièce finit sur les chapeaux de roue. »

France2.fr, Jean-Claude Rongeras



« On marche à fond. (...) Il y a de la drôlerie, de la justesse, du drame et de la légèreté. »

ParisMatch.com, Catherine Schwaab



« Une création originale et résolument moderne. (...) Delirium visuel, hommage à Alice au Pays des Merveilles. »

Le 13 du Mois, Edouard Augarde



« Ce petit bijou, véritable ovni apatride du genre, dégage une énergie et une fraîcheur extraordinaire. (...) Marjorie de Larquier est tout simplement sublime. »

FroggyDelight.com, Cécile Beyssac



« La troupe passe des chants à la danse et à la tragédie dans une allégresse toute baroque. (...) Un modèle d'intelligence théâtrale et de mise en scène aiguisée. »

FroggyDelight.com, Amandine Agic



« Les phrases crépitent, aussi drôles qu'imprévues. (...) Une pièce déconcertante, à la fois drôle et ténébreuse, qui offre un fort climat et un superbe jeu théâtral ! »

LeMagique.net, Thierry de Fages



« Une tragicomédie nordique et médiévale envoûtante. »

Reg'arts, Safia Bouadan



« Ce spectacle étonnant, inattendu, entre farce et tragédie, est porté par de très bons acteurs. »

Spectacles-Selection.com, AD



« Beaucoup d'humour et de second degré. »

FousDeTheatre.com

« Beaucoup d'invention, beaucoup de créativité, beaucoup d'humour. »

LesTroisCoups.com, Dominique Gautrat



« Une adaptation très enlevée. (...) Un spectacle d'amour, de cape et d'épée plein d'énergie. »

Le Service Littéraire, François de la Baume

CONTACT : 06.64.50.10.22 - A2R@NOOS.FR